

La classe de 4e : les coups de cœur.

English test et poésie française.

English Test.

«The difference between the right word and the almost right word is the difference between lightning and a lightning bug».

Mark Twain

According to me, this quotation means, that it is necessary to find precisely the right word.

Mark Twain used an example : lightning and a lightning bug are very similar as words but one is a bug and one is a giant electrical discharge in the sky.

So, a small difference in words can have a large difference in meaning.

Diane

« The right word » in the same manner as « lightning is more striking. It's enlightening to the sentence and its meaning ».

The Inuit people have more than 10 words to describe the color of the snow. We are happy with « white » to describe it, they need to say the exact color to survive.

« Two people separated by the same language ». J.B. Shaw

Some misuse of a key word can lead to deep regrets : never say you like when you love, or you love when you like.

Marguerite

For the poet, the writer, the journalists, politics, the lover, etc, who wants to deliver a strong message, every word must be thought, weighed, worked, chewed, digested, whether it is in the oral or more importantly paper because paper stays. Only such a work will return the bright and rich message in the eyes of those who have to receive it, otherwise it risks to be dull and to go unnoticed.

Jeanne

Mark Twain explains that in reality there is a big difference between two words which seem to be similar by their spelling. He gives an example with lightning and a lightning bug. These

two words don't have the same meaning at all lightning is a light in the sky when there is a storm contrary to lightning bug means an insect which produces a light during the night.

Agathe

Et en Français...

Un grand merci à Clémence, Ombeline et Anne-Hermine pour ces vers.

Voici la consigne : A la manière d'un troubadour, composez un sonnet où vous chantez votre joie. Vous commencerez ce poème par le vers suivant : « J'ai le cœur si plein de joie. »

Rappel sur le sonnet : poème composé de deux quatrains et de deux tercets en octosyllabes ou hexasyllabes.

J'ai le cœur si plein de joie
Quand j'aperçois poindre l'automne.
Des feuilles sèches, un bruit résonne.
Dans le bois, les arbres flamboient.
La belle feuille rouge et or,
Dans sa pèlerine en velours,
Illumine ici, à l'entour,
Tous les animaux, au dehors.
Certains champignons, à leur tour,
Apparaissent sur le velours
D'un tapis vert, mousseux et clair.
La saison aux mille couleurs
M'irradie d'un profond bonheur,
Qui me fait rendre grâce à Dieu ! (Clémence de C)

J'ai le cœur si plein de joie,
Que le printemps en moi renaît ;
Je chante enfin à pleine voix
Vers le ciel qui brille à jamais.
Ma belle enfin m'a accordé
Riant déjà de mon bonheur
Sa jolie main jadis mandée

Riant encore parmi les fleurs
Chantez, dansez, vous mes amis,
Priez le dieu qui nous unit,
Bientôt ma mie me rejoindra
Souvent la vie m'a réservé
Moultres tristesses à en pleurer
Par elle enfin, bonheur reviendra. (Ombeline de L.)

J'ai le cœur si plein de joie
Que je pourrais chanter sans fin
Du moins jusqu'à la Saint-Eloi
Et aussi à la saint Séverin.
Loïc a demandé ma main
Et je lui ai donné mon cœur.
« Ma belle je ferai du bon pain
Et nous aurons grande demeure,
Et nos enfants dévaleront
La verte colline et verront
Les très beaux fruits des cerisiers.
Je t'offrirai des diamants
Et serai ton mari aimant
Des fleurs tu auras par milliers ». (Anne-Hermine R.)

Et les poésies des 3e

Alexandrins de Marie-Liesse :

Lucie, notre admirable et joyeuse Lucie,
En ces vers solennels je vais faire de toi
Un dessin remarquable en tous ces vers jolis.
Tes yeux verts en amande ont un je ne sais quoi
Qui fait se pâmer tous les jeunes élégants :
Ces coquets, qui entrent en de si profonds tourments

Dès qu'ils aperçoivent ta silhouette élancée,
Ta toilette soignée, et tes cheveux tressés
Gardent en mémoire une belle peinture.
Ton sérieux caractère et ton rire pur
Ton sourire admirable si souvent présent
Exhale un doux parfum de bonheur rayonnant.
Ta présence discrète et ton cœur généreux,
Ton courage indompté s'allient à ton sérieux.
Oh ! que de temps nous avons passé ensemble
Bravant les éléments ennemis qui tremblent
Pour faire entrer en nos crânes au savoir rebelles
Ces poésies que nos maîtres supposent belles
Tandis que nos esprits brillants les évaluent
Tout juste capables d'embrumer les cerveaux
Des écoliers aussi alertes que des veaux
Qui jour et nuit se sont bâfrés de petits Lus

Éloge à une amie, par Mayalen

Mes inspirations :

Oh ! Qu'elle est douce et jeune notre chère amie,
Lorsque je l'aperçois dans les rues de Paris.
Et sans cesse parlant, sans cesse souriant,
La natte dans le dos et les yeux pétillants,
En été, en hiver, sous la pluie ou la neige
Entre les cours de danse et les cours du collège,
Gracieuse dans sa jupe avec un beau chignon,
Avant de revenir apprendre ses leçons.
Je la vois, Blanche-Neige, tranquille en train de lire,
Avec son teint blanc comme une poupée de cire,
Depuis des décennies, dormant dans un musée.
Ou bien cherchant, fébrile, une robe à panier.
Dans laquelle courant à travers un dédale
De rues, si bien vêtue, enveloppée d'un châle.

C'est alors qu'en dansant aux premières lueurs,
Quand se cache la lune et les étoiles meurent,
Sans vraiment les chercher, arriveront un jour
A petits pas feutrés, mille feux de l'amour,
Comme arriva un soir le pain béni, la manne.
Le portrait achevé décèle Vinciane.

Ma petite reine :

Ces vers-ci sont pour toi ; Ô ma petite reine,
J'aimerais tant te les dire et non te les lire,
Composées afin de désenchanter quelques peines,
Ils marqueront pour toujours ton très grand sourire.

Qui mieux que toi pourrait lorsque vient la tristesse,
En peu de temps prodiguer beaucoup de gaieté
Dans nos cœurs renfermés, avec délicatesse,
Infuser la joie c'est une de tes qualités.

Cependant ne te trompe point, ton air enjoué
Ne rime pas avec superficialité ;
Car en effet, persévérance et volonté
Dans le travail sont deux autres de tes qualités.

Continuons les éloges avec ta belle voix,
Lorsqu'à la messe s'élève un chant mélodieux,
Cet hymne tel celui des anges dévoile ta foi.
Avec cor et orgue, que ensemble harmonieux !

Vous me direz que c'est assez de qualités
Pour une même personne ; Cependant je vais vous dire :
A votre égard elle est toujours bien disposée,
Avec le visage ancré d'un superbe sourire.

Éloge à Mayalen, par Lucie

Cheveux bruns et yeux noisette, regard calme,
Elle est gentille, sympathique et bonne.
Elle rit avec ses amies, aux cartes,
Elle joue avant que pour les cours elle ne parte.
Là, elle travaillera avec assiduité,
Faisant vraiment de son mieux pour y arriver.
Ses amies sont Pauline et Hermine, et,
Hermine. Avec elles, elle rit et mange.
Très souvent on les entend à la cantine,
Parlant et discutant de la routine.
Mayalen fait bien ses exercices et apprend,
Ses leçons, et toujours de la même façon.
Regard toujours posé, et l'air sensé,
Mayalen tu es serviable, ordonné.
Ton casier bien rangé et tes cahiers propres,
Et de la classe n'en troubleront jamais l'ordre.
Je sais que tu aimes lire et t'amuser,
Et jouer, peut-être aussi bien travailler ?
L'année prochaine, où iras-tu ? A l'ENC ?
Je sais que tu seras toujours très bien placée.

Ton regard qui voit au plus profond de mon âme
Sans juger et dont jamais ne s'éteint la flamme.
Tes oreilles qui toujours mes joies et mes peines
Écoutent, fidèles, attentives et sereines.
Tes cheveux ondulés qui tombent en cascade
Tels l'ambre et l'or les plus fins en myriade.
Ton joyeux sourire illumine mes journées
Comme un soleil matinal aux jours d'été.
Ton cœur qui toujours s'ouvre et oncques se referme
Comme un doux refuge qui n'a jamais de terme.
Ton courage, ta droiture n'ont d'égaux que

Ton tact, et ta profondeur qui est magnifique.
Ta joie de vivre me redonne le sourire
Ainsi qu'une jacinthe qui vient de s'ouvrir.
Tu aimes à captiver et à plaisanter
Tu es attentive aux personnes isolées
Et seule, tu ne repousses jamais personne.
En humour et en joie tu es la championne.
Heureusement tu hais tous les préliminaires.

Oui, tu es tout simplement extraordinaire

Claire-Marie : Éloge à Lucie

Sa vie dans ses yeux...

Il fait à peine jour. Et quand pointe l'aurore,
Qui ouvre son œil pur, profond et d'un gris d'or,
Consciencieuse, déjà elle s'est réveillée :
Elle sera à l'heure ; elle l'a toujours été.

Quand les leçons s'enchaînent, son regard reste ferme.
Elle y met tant d'ardeur, désireuse de bien faire !
Arrive alors l'histoire, brille son étincelle,
Et suit vite l'Anglais, matière où elle excelle !

Attentive, secrète et remplie de mystères,
On sent parfois sa vie dans un autre univers,
Et si profonds alors, ses yeux ouvrent son cœur,
Et dévoilent son monde (ses nuages, ses fleurs).

Quand cette vie survient de l'intérieur d'elle-même,
Soudain on s'émerveille ! un rire... la vie est belle !
Les deux yeux grand-ouverts quand les classes reprennent,
Un iris attentif, gardant l'autre qui rêve.

En Angleterre, en France, quelque'air qu'elle respire,
Quelque langue qu'elle parle, la culture, tout l'inspire,
Prenant alors sa plume, libre, enfin, s'envolant,
Elle commence, écrit, souriant au couchant.